

12.—Répartition estimative des capitaux étrangers au Canada, selon le genre d'investissement et le pays de provenance, 31 décembre 1958

NOTE.—Les actions ordinaires et privilégiées figurent à leur valeur comptable inscrite au bilan des sociétés émettrices; les obligations sont évaluées au pair; le passif en devises étrangères est converti en dollars canadiens au pair du change.

(En millions de dollars)

Genre d'investissement	Répartition estimative			Total
	États-Unis ¹	Royaume-Uni ¹	Autres pays	
Valeurs des gouvernements				
Fédéral.....	396	65	103	564
Provinciaux.....	1,207	47	22	1,276
Municipaux.....	741	33	7	781
Total, valeurs des gouvernements.....	2,344	145	132	2,621
Services d'utilité publique				
Chemins de fer.....	489	794	130	1,413
Autres (sans les pipelines ni les entreprises publiques).....	523	115	73	711
Total, services d'utilité publique.....	1,012	909	203	2,124
Fabrication (sans le raffinage du pétrole)	4,242	913	214	5,369
Pétrole et gaz naturel.....	2,871	134	187	3,192
Autres (mines et fonte).....	1,386	170	102	1,658
Commerce.....	549	196	38	783
Institutions financières.....	1,320	361	264	1,945
Autres entreprises.....	196	41	13	250
Divers.....	521	198	329	1,048
Total, investissements.....	14,441	3,067	1,482	18,990

¹ Comprend certains investissements détenus pour le compte de résidents d'autres pays.

Avoir canadien à l'étranger.—Bien que les capitaux étrangers au Canada et le solde de la dette vis-à-vis des autres pays aient beaucoup augmenté, l'avoir canadien à l'étranger (tableaux 13 et 14) a continué de croître chaque année. Il représente maintenant une plus forte proportion du passif extérieur qu'avant la seconde guerre mondiale, mais la plus grande partie de l'augmentation tient aux avoirs du gouvernement, comme les réserves officielles et les prêts consentis par l'État pendant et immédiatement après la guerre. En 1958, les crédits canadiens se chiffraient par 1,484 millions alors que l'avoir officiel en devises se chiffrait par 1,879 millions de dollars canadiens. Les autres avoirs officiels comprenaient les souscriptions du Canada au capital de la Banque internationale, à la Corporation de finance internationale et au Fonds monétaire international (totalisant \$70,900,000, \$3,500,000 et \$293,300,000 en mars, mais une part importante en était réduite par le passif du Canada envers ces institutions.

L'avoir privé, surtout sous forme d'investissements directs à l'étranger par des sociétés canadiennes, n'est pas encore important par rapport à l'avoir privé étranger au Canada. Les capitaux privés à long terme des Canadiens à l'étranger, en 1958, comprenaient des investissements directs (2,174 millions) et des valeurs de portefeuille (1,078 millions). Plus des deux tiers des capitaux privés se trouvent aux États-Unis. Les investissements directs des entreprises canadiennes y ont augmenté rapidement et se concentrent dans plusieurs industries, surtout les boissons et les instruments aratoires.

Les capitaux privés outre-mer sont très répartis. Environ la moitié du total, en 1956, se trouvait dans les pays du Commonwealth, le Royaume-Uni en comptant un peu moins que le reste du Commonwealth. La plupart des investissements directs au Royaume-Uni intéressaient l'industrie; dans les autres pays du Commonwealth ils se trouvaient dans l'extraction minière et pétrolière et dans l'industrie. Quant aux capitaux dans les autres pays étrangers, la plupart sont en Amérique Latine et comprennent surtout des valeurs de services d'utilité publique.